

rh19

# Revue d'histoire du XIXe siècle

1 (1985)  
Varia

Jean-Yves Mollier

## **Karl MARX, *Les luttes de classes en France 1848-1850* et *Le Dix-huit brumaire de Louis Bonaparte*, présentation et annotations de Raymond Huard, traductions revues par Gérard Cornillet**

Éditions sociales, 1984, collection "Essentiel", 251 p. et 230 p.

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

### Référence électronique

Jean-Yves Mollier, « Karl MARX, *Les luttes de classes en France 1848-1850* et *Le Dix-huit brumaire de Louis Bonaparte*, présentation et annotations de Raymond Huard, traductions revues par Gérard Cornillet », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002. URL : <http://rh19.revues.org/index355.html>

DOI : en cours d'attribution

Éditeur : Société d'histoire de la révolution de 1848

<http://rh19.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://rh19.revues.org/index355.html>

Document généré automatiquement le 24 janvier 2012. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Tous droits réservés

Jean-Yves Mollier

## **Karl MARX, *Les luttes de classes en France 1848-1850 et Le Dix-huit brumaire de Louis Bonaparte*, présentation et annotations de Raymond Huard, traductions revues par Gérard Cornillet**

Éditions sociales, 1984, collection "Essentiel", 251 p. et 230 p.

Professeur à l'Université Paul Valéry de Montpellier, spécialiste de l'histoire politique au XIX<sup>e</sup> siècle, Raymond Huard s'est livré, pour notre plus grand plaisir, à une lecture historique de deux classiques du marxisme. Utilisant les travaux les plus récents de Maurice Agulhon, Pierre Gaspard, Rémi Gossez, Louis Girard ou Philippe Vigier, sans négliger les plus anciens ni les recherches allemandes ou américaines, il place ses études dans une perspective de longue durée. Reconnaisant au journaliste qui écrit l'histoire à chaud plus d'un mérite, l'auteur souligne que "les réflexions de Marx conduisent à une critique de l'illusion institutionnelle ou juridique, critique d'autant plus utile à l'époque que ces illusions sévissent aussi bien dans la droite que dans la gauche, comme le montreront les débats antérieurs au coup d'État". Pourtant, historien de 1848 et membre

actif de notre Société, R. Huard reconnaît que "Marx est un peu trop sévère pour la Montagne de 1849", qu'il analyse lui-même comme "une des premières grandes forces politiques défendant un programme démocratique et social et ayant su conquérir une assise de masse à l'échelle de la nation". Ceci ne l'empêche nullement de défendre résolument la méthode du matérialisme historique et d'en montrer la pertinence à partir d'une étude qui n'a pas vieilli.

Abordant le concept de dictature du prolétariat dans sa perspective historique et rappelant que son étude se prolongera au moment de la Commune de Paris, R. Huard en décrit les conditions spécifiques de production à un moment où il importe pour le mouvement ouvrier de se constituer en classe sociale et de conquérir le pouvoir.

Un des aspects les plus neufs de cette relecture réside notamment dans l'importance attachée à la notion de "représentation" du pouvoir bonapartiste. À la fois défenseur d'un ordre bourgeois, nous dit-il, il est aussi le représentant d'autres forces sociales qui se reconnaissent en lui, ce qui expliquerait sa stabilité pendant plusieurs années. Marx aurait ouvert la voie, trop peu remarquée, d'une analyse de la tradition historique "reliée à une réalité plus vaste, la psychologie sociale des classes". À lui seul, ce point nous paraît justifier une relecture de ces textes pourtant si souvent commentés.

Soulignons enfin la belle érudition de Raymond Huard qui nous apprend, avec modestie, que le "Bien creusé, vieille taupe" qui fit fortune après 1968, a été emprunté à une pièce bien connue : Hamlet de Shakespeare ! L'immense culture du révolutionnaire et du savant, ses "clins d'œil" au lecteur cultivé de l'époque, transparaissent ainsi pour le plaisir renouvelé du lecteur de 1985.

---

### ***Pour citer cet article***

Référence électronique

Jean-Yves Mollier, « Karl MARX, *Les luttes de classes en France 1848-1850 et Le Dix-huit brumaire de Louis Bonaparte*, présentation et annotations de Raymond Huard, traductions revues par Gérard Cornillet », *Revue d'histoire du XIXe siècle* [En ligne], 1 | 1985, mis en ligne le 28 octobre 2002.  
URL : <http://rh19.revues.org/index355.html>

---

***Droits d'auteur***

Tous droits réservés

---